

Roma inspiration baroque



Après une période nocturne et des propositions très urbaines et industrielles (Port du Rhin Strasbourg, Nocturnes, Extérieur nuit), il convient de questionner la place de l'homme dans l'espace et dans la cité d'une autre manière, de poser la question de la lumière différemment. L'Italie est au cœur de ce mouvement, avec cette proposition romaine tournée sur le baroque. Qu'est ce qu'une architecture ? Quelle place laisse t-on au sentiment, à l'art , à l'émotion ? On pense bien sûr à la réflexion de Borromini et du Bernin, de Michel-Ange, mais aussi du quartier fasciste. Cette problématique reste prégnante aujourd'hui. Comment concevoir une esthétique ? Quel est le rapport au sacré ou au sentiment ? Quelle place accorde t-on aux hommes ? Rome était donc une étape idéale pour ce questionnement.

J'y suis parti en résidence l'été 2017, une semaine en immersion, focalisé sur cette question, cherchant les fulgurances, la lumière, les structures, l'équilibre, dans cette ville où tout est art, où tout est beau, où tout est si doux.

La démarche n'a rien de documentaire, il ne s'agit pas de restituer, d'illustrer, mais elle emprunte, pour une fois, des ressorts davantage photographiques. Etonnant en effet pour quelqu'un qui se définit comme un plasticien, de voguer vers des registres plus classiques, l'usage du noir et blanc n'est ici pas anodin.

Cette quête de volupté incarne une forme de renaissance, d'attirance vers la lumière. Ces lumières sont naturelles, crues ou davantage satinées, dans des églises, des cours intérieures, des villas, des palais, transcendantes et signifiantes, sacrées ou magiques. Elles dessinent des espaces, façonnent les structures, rythment les perspectives.

Il y a peu d'images de nuit, la construction est rigoureuse, la profondeur de champ révèle la ville. Il y a également des angles, des bouts d'architecture, des ciels, des ombres, des découpes qui côtoient des vues de cœurs d'églises, des anges, des plafonds richement décorés. Les compositions sont contrastées, les cadres structurés, les angles variés. Il n'y a personne, pas de vie, la ville semble abandonnée.

Ces vues romaines montrent une harmonie, une douceur, une sérénité. L'inspiration baroque flotte dans l'ensemble comme un leitmotiv, il ne s'agit pas d'ornement, mais d'une identité spécifique, d'un rapport au monde, philosophique, spirituel, et architectural. Une Roma, entre Sorrentino et Fellini, immanente, douce, magique et intemporelle.